~~N° 139, trois pieces.~~

n° 108.

j'ai examiné avec attention l'observation que monsieur l'héritier a lu à l'academie sur une adhérence de l'intestin a la surface interne de l'arcade crurale, et dont voicy le précis —

Une femme agée de 50 ans portoit depuis près de 4 une hernie crurale au côté droit quelle faisoit rentrer facilement. —

Le 27. aoust dernier elle éssuya tous les accidens de l'étranglement on mit inutillement tout en usage jusqu'au deux 2. 7.bre qu'on jugea necessaire de faire l'operation sur le champs.

une grande portion d'epiploon qui ne peut être réduite fut maintenue renversée sur le ventre. L'arcade etant incisée on eut beaucoup de peine a réduire la portion intestinale, on ny reussit qu'apres avoir plusieurs fois porté l'instrument tranchant.

Le 4eme jour il y eut une copieuse évacuation au moyen de potions et lavemens purgatifs et les accidens cesserent. la portion de L'epiploon se separa le 10me jour et le 19me la playe etoit presqu -entierement cicatrisée —

La malade ayant indiscretement mangé de la brioche et autres choses semblables (c'etoit le 19me de l'operation) tous les âccidens se renouvellerent, tous les moyens employés alors furent inutiles on fut obligé d'ouvrir la cicatrice; on introduisit le doigt dans le ventre, et n'ayant rien pû reconnoître, on pansa la playe simplement; mais les accidens augmenterent toujours, et la malade mourrût le 27

par l'ouverture du cadavre on apperçeu l'epiploon en assez bon état, rejetté sur le côté droit mais adhérent a la surface interne de l'arcade. —

la portion du canal intestinal depuis l'estomac jusqu'a l'arcade étoit distendue ~~et~~ enflammée, et remplie de matiere peu consistante. celle qui etoit au dessous etoit un peu rétrecie, cependant

ARC 15 d. 105 n° 2

cependant a peu près dans l'état naturel. La portion de l'intestin qui avoit formé la hernie etoit singulièrement adherente a la face interne de l'arcade, et son calibre si rétreci que l'eau injectée avoit de la peine a y passer; de plus, les deux portions qui formoient l'anse etoient exactement unies entre elles.

Reflexions

il y à tout lieu de croire 1° que la difficulté qu'on éprouva dans la 1re operation dépendoit de l'adhérence de la portion intestinale a la face interne et latérale gauche de l'arcade, et de l'engouement des matières qui s'y étoient arrêtées.
2° que si on a été obligé d'y porter plusieurs fois l'instrument tranchant, c'est probablement parce qu'on a pas pû l'acause de cette adherence retirer une plus grande portion de l'intestin endehors pour reconnoitre l'obstacle —
je pense, que si par l'introduction du doigt, on eût pû recon-noitre cette adherence, on auroit aussi pû se mettre engarde contre les accidens secondaires soit, en les détruisant si elles n'étoient pas trop fortes, soit en ménageant, par les pansemens une suppuration qui auroit pu la détruire, laquelle operation de la nature on auroit pû aider avec le doigt, soit enfin en prescrivant a la malade un régime qui auroit prévenu l'engoue-ment lequel, (d'après l'état des choses) devoit necessairement succeder, a l'usage, et a la grande quantité d'alimens grossiers. — aussy son indiscretion donna t'elle lieu a de nouveaux accidens qui obligerent de faire une incision sur la cicatrice a la faveur

de laquelle on introduisit le doigt dans le ventre sans pouvoir encore rien decouvrir —

il n'est pas rare que, dans les hernies qu'on est pressé d'opérer acause de l'urgence des accidens, (et surtout à l'hôtel dieu ou on ne conduit les malades qu'a la derniere extrémité) il se trouve quelques des circonstances qui embarassent l'operateur quelqu'ex-perimenté qu'il soit; il y a peu de praticiens qui ne se soient vus dans ce cas — —

D'ailleurs si il y a quelque chose de frappant dans l'observation de Monsieur l'héritier, c'est 1° l'adherence des deux portions de l'anse de l'intestin à quelque distance du bord de la face interne de l'arcade, (quoy qu'elles fussent tres libres dans cette ouverture) 2° l'obliteration de cette portion du canal portée au point, qu'apres la mort l'eau injectée avoit peine a passer.

Monsieur l'héritier, apres quelques reflexions relatives a ce desordre demande 1° si il est des moyens de découvrir une pareille adherence, et d'y remedier?

je répondrai a cette 1ère que dans ce cas on peut tâcher de découvrir l'adhé-rence par la résistance que fera l'intestin lorsqu'on voudra le tirer au dehors, et par le doigt introduit dans la playe. —

il demande 2° que devroit on faire dans le cas ou on ne la recon-noitroit que par les accidens consécutif?

je repondrai a cette 2e qu'apres tous les procédés de l'art,

si les

Si les accidens n'étoient pas urgens, et que l'état du malade fut tel quil pût vivre (comme la femme dont il est question a vécu pendant 20 jours) avec des alimens legers, je luy prescrirois ce regime ; mais que si il y avoit un danger évident, je tenterois la section de l'intestin pour ménager un anus artificiel ; ce moyen est connu, et la nature se l'est procurée plus d'une fois d'elle même. —

L'observation de monsieur l'heritier me paroit devoir etre acueillie ~~par l'ac~~ par l'academie pour être employée avec d'autres sur ce même sujet ff.

ce 7. 8bre 1773

Duvernay 2eme